

Camille Sari

Covid-19 :
les trois mondes d'après

L'Harmattan

Du même auteur

Taux de change, rôle économique de l'État : à propos de modèles, Paris, Cabrera éditions, 2009

Politiques des taux de change au Maroc et en Algérie : une étude comparative, Paris, Cabrera éditions, 2010

Algérie et Maroc : quelles convergences économiques ? Paris, Cabrera éditions, 2011

Déséquilibres structurels, politiques monétaires et financières internationales : les causes réelles, Paris, Cabrera éditions, 2012 (en arabe)

L'Intégration économique maghrébine : un destin obligé ? (avec Abderrahmane Mebtoul), Paris, L'Harmattan, 2013

Monnaie et finance : du boom au krach, Paris, L'Harmattan, 2014

Quelle gouvernance et quelles institutions au Maghreb face aux enjeux géostratégiques ? (avec Abderrahmane Mebtoul), Paris, L'Harmattan, 2014

La Communauté économique maghrébine : une œuvre à construire, Paris, L'Harmattan, 2015

Afrique / Machreq / Union européenne : la Trilatérale du XXI^e siècle, Paris, L'Harmattan, 2018

L'Algérie. Histoire secrète d'un naufrage annoncé, Paris, L'Harmattan, 2019

Copyright

ISBN

Sommaire

Introduction	13
Chapitre I : Genèse de la Covid-19 : les mensonges de l'État chinois.....	17
Chapitre II : la propagation de la Covid-19 hors de Chine entre duplicité et naïveté	32
Chapitre III : les conséquences planétaires	47
Chapitre IV : Comment Covid-19 a meurtrie les doctrines ultra-libérales ?	56
Chapitre V : De l'intégration par le marché à l'intégration par la production	66
Chapitre VI : La présence chinoise : une montée en puissance puisée dans une histoire millénaire	90
Chapitre VII : La situation socioéconomique de l'Afrique à l'aune de la Covid-19	110
Chapitre VIII : Le Mashreq à l'aune de la Covid-19	135
Chapitre IX : l'eldorado africain : mythe ou réalité	145
Chapitre X : Les trois mondes du XXI^e siècle	163
Chapitre XI : À propos du changement climatique et de la protection de notre planète	177

Chapitre XII : Les privilèges des devises-clés : la distinction entre monnaie convertible et monnaie non convertible	187
Chapitre XIII : Les erreurs du passé qui auraient pu être évitées	192
Chapitre XIV : L'inconvertibilité des monnaies	195
Chapitre XV : Des relations internationales sans foi, ni loi	212
Conclusion	228
Bibliographie	238

Les bonnes feuilles de l'ouvrage.

L'objectif de cet ouvrage est de pointer les mensonges des États et en premier lieu du pouvoir chinois qui a menti sur les chiffres des personnes contaminées et des victimes et sur la période d'apparition du coronavirus en 2019. Pour des raisons politiques, économiques et géostratégiques, les puissances occidentales ont avalisé la version avancée par les autorités chinoises (non-contagiosité du virus), tout, au début de l'épidémie. Ce n'est qu'en janvier 2020 que les compagnies aériennes européennes et étatsuniennes ont cessé leurs vols vers et en provenance de la Chine.

Les accusations réciproques entre Pékin et Trump à propos de « l'inoculateur » du Covid-19, vise à discréditer l'autre pays. Le président étatsunien qui voyait sa réélection facilitée par les bons chiffres du taux de chômage à 3,5 % et des valeurs boursières en hausse, subit une défaite cuisante à l'élection présidentielle du 3 novembre 2020 face à Joe Biden qui a obtenu un nombre de voix jamais atteint par un président étatsunien suite à l'aggravation de la pandémie.

Sans disposer des moyens techniques et humains des États, dès le mois de janvier 2020, j'ai déclaré sur France 24 et Al Ekhbariya que le coronavirus inonderait et contaminerait des millions d'Européens, d'Américains et d'Africains, sans compter les Asiatiques. Le virus ne voyage pas seul. Il se transporte par les millions de Chinois qui voyagent à travers les continents mais également les hommes d'affaires, les étudiants, les touristes d'autres pays vers la Chine.

Peu importent les causes réelles de ce virus. Comment médecins, scientifiques, responsables politiques, experts économiques et financiers ont-ils pu sous-estimer la vitesse de la contagion planétaire ?

Ce n'est qu'en mars que les gouvernements européens ont pris la mesure de la gravité de la situation et ont confiné pour les uns et pris des mesures d'importations de masques et d'équipements médicaux pour les autres.

Le monde entier découvre avec stupéfaction la dépendance des économies vis-à-vis de « l'usine du monde » de l'empire du Milieu. Est-ce le début d'une révision du modèle de délocalisations prégnant et d'une relocalisation de l'activité économique, afin de limiter les problèmes qui se posent à l'environnement : coûts et effets du transport des marchandises et de l'approvisionnement en pièces détachées et en biens semi-finis ?

Tout au long de ce qui sera exposé ci-après, les faits et analyses lors des crises précédentes seront confrontés à ceux se déroulant sous nos yeux en cette année 2020.

La force de la Chine réside dans son capitalisme d'État, planifiant à long terme les choix industriels et mettant en branle tous les moyens financiers publics, les facilités administratives et les réseaux de distribution.

L'intégration de l'appareil productif ne devrait-il pas reposer sur une division du travail entre les pays coproducteurs de l'UE, en partant des avantages comparatifs, de leurs compétitivités respectives et de leur savoir-faire ? Quels secteurs méritent une intégration par la production ?

La domination sans partage des Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) s'explique par l'innovation mais surtout par le vaste et riche marché étatsunien. Des formes de coopérations intra-européennes comme la constitution de joint-ventures (sociétés mixtes) et/ou la sous-traitance industrielle dans le cadre d'une chaîne de valeur et des coproductions partageant innovation, emplois et marchés sont à inventer.

La Chine jouant un rôle crucial dans l'expansion de la pandémie et l'arrêt de toutes les activités industrielles dans l'empire du Milieu, je suggère que nous nous intéressions aux liens entretenus savamment entre ce pays et le reste du monde.

Un retour sur la montée en puissance chinoise en tant que celle-ci est puisée dans une histoire millénaire avec ses voisins asiatiques doit nous aider à comprendre les contours d'une avancée exponentielle mais aussi ses écueils et ses limites.

La division internationale du travail postcoloniale a figé les rapports entre le Nord et le Sud dans une logique de sujétion et de soumission, faisant oublier que, sur le long terme, le principe d'enrichir son partenaire en lui vendant davantage et de l'associer à ses projets pour dégager des profits permanents est mutuellement avantageux. C'est ce que les puissances occidentales n'ont pas anticipé.

Notre tour d'horizon des 3 mondes ne peut être complet sans une attention particulière aux pays d'Afrique du Nord à l'épreuve du Covid-19.

La Covid-19 a des conséquences sur le monde émergent qui modifieront les relations internationales tant sur les plans géopolitique qu'économique.

Le Machreq (Levant), notre deuxième monde, a été impacté par la Covid-19 à plusieurs titres.

Mais le continent le plus négativement impacté par la pandémie est sans aucun doute notre troisième monde, l'Afrique.

Le taux de croissance de la population africaine est le double de celui de la moyenne mondiale. Si le continent africain n'engage pas un processus de

développement sans précédent, le risque d'une aggravation de ses difficultés économiques est considérable.

Le continent dépend des marchés internationaux qui fixent les prix des ressources naturelles. En outre, celles-ci sont exportées, sans transformation, selon des conditions contractuelles défavorables et des pratiques douteuses des hauts responsables opérationnels.

Les 3 mondes qui doivent s'imbriquer les uns avec les autres par des relations de coopérations mutuellement avantageuses et des projets de moyen et long termes sont :

1 – l'Afrique, du nord au sud, incluant bien évidemment le Maghreb et l'Égypte ;

2 – l'Union européenne ;

3 – on peut définir le troisième monde comme étant le Machreq (le Levant) qui est souvent défini par rapport au Maghreb (le Couchant). Mais l'Égypte est une terre africaine sur le plan de la géographie et par son appartenance à l'Union africaine. De ce point de vue, le Machreq (l'Orient arabophone ou le Levant) englobe tout le monde arabe sauf l'Afrique du Nord.

On ne peut envisager le meilleur pour notre planète sans revoir de fond en comble nos pratiques en tant qu'humains face aux changements climatiques et la protection des ressources de notre chère Terre.

Plusieurs indices et études scientifiques permettent de penser qu'il y a une dégradation accélérée des conditions de vie écologiques et environnementales.

Dans les relations complexes entre pays développés et pays en développement, la question du financement des déficits budgétaires ne se posent pas de la même façon. Les injections de liquidités par les banques centrales par rachats d'obligations de leurs États respectifs ne se traduisent pas par une poussée inflationniste comme cela devrait l'être suivant les analyses monétaristes classiques.

Les privilèges des monnaies convertibles aux dépens des monnaies inconvertibles ne sont jamais traités à l'aune des relations inégales entre le Nord et le Sud.

En reprenant nos écrits sur les crises de 2008 et de 2011, il est possible de pointer les erreurs du passé qui auraient pu être évitées.

Les analyses monétaristes et néolibérales ont exercé une influence décisive sur les choix des politiques économiques et budgétaires en Europe et aux États-Unis.

Le problème est qu'à force de mettre l'accent sur la rigueur dans la gestion des finances publiques, l'Europe s'enlise dans la récession. Il faut un dosage, quitte à rééchelonner les dettes.

Nous pourrions alors en déduire l'existence d'un seignuriage exercé par les devises-clés. D'où l'exigence de revisiter les processus de dollarisation des monnaies périphériques et la dédollarisation montante dans plusieurs régions du monde.

Moi-même, j'ai proposé une monnaie arabophone commune : le dirial (contraction des mots dirham, dinar et rial). Elle cohabiterait avec les monnaies nationales.

Last but not least, le drame libanais est analysé ici en tant que catalyseur de relations internationales sans foi, ni loi.